



95

Dans les entrailles du troisième puits de géothermie

Nous avons visité ce chantier impressionnant. Il permettra de mieux exploiter la chaleur naturelle.



LP/M.G.

Villiers-le-Bel, hier. L'appareil utilisé permet de creuser jusqu'à 2 216 m de profondeur, l'équivalent de six tours Eiffel.

VILLIERS-LE-BEL - GONNESSE

PAR MARWAN GUISSÉ

C'est un chantier rare, réalisé tous les trente ans. A Villiers-le-Bel, un troisième puits est en cours de forage sur le site de géothermie. « C'est historique », s'enthousiasme Michel Jaurrey, adjoint (PS) délégué aux finances à Gonnesse et président du syndicat intercommunal de Villiers-le-Bel - Gonnesse. Il faut dire que la dernière fois que des puits étaient forés ici même, c'était en 1984. 3 500 appartements étaient alors chauffés grâce à la géothermie. « Aujourd'hui, cela concerne l'équivalent de 7 000 logements, dans les quartiers des Carreaux, de

Derrière-les-Murs-de-Monsei-gneur, Puits-la-Marlère à Villiers-le-Bel et de la Fauconnière à Gonnesse », précise-t-il.

UN PROJET DE 10 M€

L'appareil utilisé permet de creuser jusqu'à 2 216 m de profondeur pour aller chercher la chaleur naturelle. « C'est l'équivalent de six tours Eiffel », précise la société énergétique Coriance. C'est elle qui finance ce projet d'un coût de 10 M€, en contrepartie de la prolongation de son contrat actuel jusqu'en 2033. La machine « totalement électrique fonctionne 24 heures sur 24 », précise Jean-Luc Nicaise, assistant maître d'ouvrage du syndicat intercommunal.

Le chantier dure 40 jours. Non seulement pour enraiser la cotto-

sion des deux puits existants après trente-trois ans de fonctionnement, ce qui a entraîné une baisse du débit d'exploitation de l'eau, mais aussi pour garantir « un coût de chauffe intéressant pour les habitants, l'un des plus bas d'Ile-de-France », assure Jean-Michel Jaurrey. « Un appartement avec deux chambres coûte en moyenne en chauffage sol, 350 € par an et 100 € à 120 € par an s'il est bien isolé. Pour des enseignes plus anciennes, il faudra compter 200 € de plus par an », précise Jean-Luc Nicaise.

Nous avons visité ce chantier impressionnant en compagnie d'une classe de CM 2 de l'école Henri-Wailon de Villiers-le-Bel.

VIDÉO

www.leparisien.fr/95

Villiers-le-Bel : forage d'un troisième puits pour la géothermie

« CETTE CABINE, C'EST LES YEUX DU PUIT »

Au niveau du plancher forage, derrière une vitre avec des barreaux, Romain, chef de poste à un œil sur tout ce qui l'entoure. Six personnes sont sous son commandement. Autour de son fauteuil, sur des tables mobiles, le regard est attiré par des commandes, des boutons rouges, verts, noirs... Romain les manipule. Sur un petit écran, il peut voir les différents lieux du chantier... Bienvenue dans la cabine de pilotage. « Cette cabine, c'est les yeux du puits », indique Claude Troader, manager. Ici, le chef de poste a accès à toutes les données d'avancement sur le forage.



LP/M.G.

ATELIER PRATIQUE POUR LES ÉLÈVES

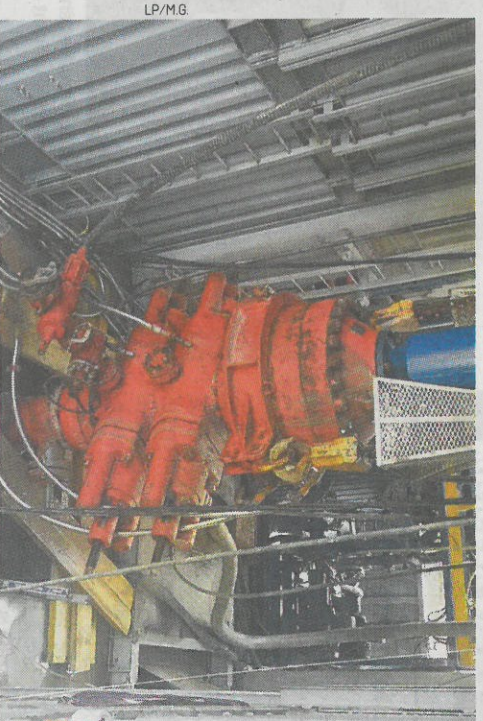
Tous les matins, écoliers, collégiens et lycéens de Villiers-le-Bel et Gonnesse se rendent sur ce chantier de forage. « Nous considérons que c'est de l'éducation à l'écologie », insiste Michel Jaurrey. Hier matin, une classe de CM 2 de l'école Henri-Wailon de Villiers-le-Bel écoute attentivement Fatima, qui leur explique les enjeux de ce chantier. « C'était super intéressant, réagit Marwan. J'ai appris que les travaux durent quarante ans. » « Et moi je ne savais pas que c'était la géothermie qui chauffait nos maisons », intervient Allison, 10 ans. Tout ce qu'ils ont appris aujourd'hui va faire l'objet d'un exposé. Depuis le début du chantier, 1 300 élèves ont pu visiter le site de forage. Des journées portes ouvertes sont aussi prévues pour les habitants.



LP/M.G.

DES TIGES DE FORAGE QUI FLIRTENT AVEC LE CIEL

Longilignes, elles s'élèvent jusqu'à 12 m de haut. Ce sont des tiges de forage. Elles sont assemblées par deux. A les regarder du plancher de forage – accessible après avoir signé un document de sécurité et enfilé chaussures et casques de protection –, où elles sont posées, elles donnent l'impression de flirter avec le ciel. Leur rôle ? « Permettre à la boue de circuler », indique Didier Pineau, chef de projet chez Coriance. Elles sont creuses, ce qui permet d'envoyer sous pression un liquide de forage. « En circulant, ce liquide refroidit l'outil. Sa pression aide à creuser le sol et fait remonter les débris. De retour à la surface, les boues de forage sont décaitées avant d'être réutilisées en injection », détaille la société énergétique Coriance.



LP/M.G.

LE BLOC OBTURATEUR DE PUIT, DERNIER RECOURS EN CAS D'ÉRUPTION

Direction la partie basse, située sous le plancher de forage. C'est là que se trouve le BOP (Bloc obturateur de puits), un gros appareil rouge, composé de valves de sécurité utilisées sur les appareils de forage. C'est justement là que se trouve l'axe du puits. « Le BOP est un dispositif de précaution, précise Didier Pineau de Coriance. Il permet notamment de canaliser les remontées d'eau. » Installés en surface, les BOP sont les derniers recours en cas d'éruption sur un puits.

LP/M.G.

